

MACIFILIA :

VIVE LE PLAN SOCIAL !

C'est au demeurant le message que semblent vouloir faire passer la CFDT et la CGC, après s'être farouchement opposées au droit d'alerte qui aurait permis de prendre d'urgence les mesures économiques et politiques qui s'imposaient alors.

Voir aujourd'hui les mêmes parader en s'octroyant chacune pour soi les mérites d'un plan social imposé par le patron fait sourire... jaune.

Car c'est bien d'un plan social dont ont fait l'objet les collègues de MACIFILIA, et si tous les salariés qui le désirent sont reclassés dans le Groupe MACIF, c'est bien la moindre des choses, et si personne n'est remercié, personne n'est à remercier.

Aucun d'entre eux n'est responsable de l'aventure incertaine dans laquelle la MACIF s'est lancée en créant cette filiale, à savoir :

- **association avec des courtiers grossistes de l'assurance qui sont connus dans la profession pour être sans foi ni loi**
- **direction confiée à des copains/copines venant eux même du courtage**
- **logiciel production totalement défaillant acheté plusieurs dizaines de millions d'€ à une société « amie » (pour ne pas dire plus) d'une des dirigeantes**
- **pas de GED ni de traitement de texte national pour les gestionnaires des sinistres mais... vacances à la neige à Dubaï en 2010 pour les cadres dirigeants alors que tous les compteurs sont au rouge et que la MACIF renfloue déjà.**

Saluons ici le professionnalisme de nos collègues qui ont tenu la boutique toutes ces années dans de telles conditions.

Domage, aujourd'hui, que des syndicalistes qui s'autoproclament « responsables » non sans une certaine ambiguïté, aient perdu de vue qu'un changement de métier, de lieu et d'ambiance de travail, de collègues, n'est pas une promenade de santé. Aient aussi perdu de vue que chacun des 277 salariés subi le traumatisme de l'injustice et de l'échec mais contrairement aux dirigeants sans les (gros) chèques.

Dommmage que ces mêmes syndicalistes louangent un patronat au discours captieux, qui présente comme une opportunité pour les « collaborateurs » (sic) ce qui est un accident dans une carrière.

Rappelons aussi que nos collègues n'ont pas été directement associés au plan appelé pudiquement « de mobilité interne au Groupe » mis en place par la MACIF.

Soulignons enfin qu'à aucun moment SFEREN* n'a été appelée à la rescousse pour envisager des reclassements, d'où les questions que l'on peut légitimement se poser quant à son utilité sociale.

Aujourd'hui, trois possibilités s'offrent à eux :

- **départ volontaire avec une prime de 18 000 €**
- **statu quo professionnel avec transfert au siège, sachant qu'aucune procédure particulière n'a été prévue par les fringants « négociateurs responsables »**
- **évolution au sein du Groupe avec VAE et assistance du cabinet privé BPI. Une prime de 2 000 € brut est prévue en cas de changement de métier, mais rappelons ici qu'un gestionnaire « spécialisé IRD » qui devient « spécialisé MAT AUTO » ne change pas de métier selon le NCS !**

Le 30 novembre 2012, MACIFILIA c'est fini.

Petit flash back avant de conclure : rappelez-vous le discours lénifiant sur « le passage obligé par la filialisation », sur « la réformation de ses structures que se doit d'accomplir toute entreprise moderne », balayant toute objection d'un revers de main. Le catéchisme néolibéral a fonctionné à plein ces dernières années...

Bientôt une nouvelle équipe dirigeante va se mettre en place à la tête du Groupe MACIF, espérons que ses membres sauront tirer les leçons de l'histoire, qu'ils se souviendront, eux, des grands principes de l'Economie Sociale, qu'ils auront à cœur d'écouter les salariés, employés et cadres, et qu'ils s'efforceront de promouvoir un dialogue social constructif, loin du baromètre interne, avec toutes les composantes du paysage syndical du Groupe, les « responsables » et les moins dociles, comme SUD.

En attendant, nous pensons aux anciens de MACIFILIA, nous leur souhaitons bon courage ainsi que la bienvenue au Siège et ailleurs à la MACIF.

**SFEREN : regroupement économique des Mutuelles MAIF, MATMUT et MACIF dont Mr Daniel HAVIS, directeur général MATMUT, a pris la tête en 2011. Gageons que ce « mutualiste » conduira nos destins comme il mène ses 8 Porsche 911, outre son modèle « Cayenne » de fonction...*